

## **11-Novembre : Macron inaugure un monument aux soldats morts en «Opex»**

**Le monument en bronze, dans le parc André Citroën à**



**Paris, juxte un mur sur lequel sont inscrits les noms des 599 soldats français morts lors d'opérations extérieures.**

Le mémorial représente six soldats, une femme et cinq hommes, portant un cercueil invisible. Ministère des Armées

Par Ph.L. avec AFP

Le 11 novembre 2019 à 08h06, modifié le 11 novembre 2019 à 08h34

L'armée les appelle la « quatrième génération du feu ». Emmanuel Macron inaugure lundi après-midi, à Paris (XVe), un monument dédié aux 549 soldats français morts en opérations extérieures depuis 1963.

Quelque 600 proches de ces militaires morts pour la France sont attendus à la cérémonie, au cours de laquelle [le chef de l'Etat](#) déposera une gerbe avant de prononcer une allocution, vers 16h45.

Le mémorial est une haute sculpture de bronze dans un espace tranquille du parc André-Citroën. Il représente six soldats - cinq hommes et une femme - la tête recouverte d'un képi, d'un béret ou d'une casquette. Le visage grave, ils portent un cercueil... invisible.

« Matérialiser le cercueil par le vide est la meilleure forme symbolique pour rendre hommage à nos soldats disparus », explique le sculpteur, Stéphane Vigny.

## **Dernier nom ajouté, celui de Ronan Pointeau, tué au Mali**

À côté, sur un mur, sont inscrits les noms de 549 militaires, dont deux femmes, tués par l'ennemi ou morts à la suite de blessures de guerre, de maladie ou d'accident au cours des « Opex », ces interventions des forces militaires françaises menées en dehors du territoire national depuis la fin de la guerre d'Algérie.

Le dernier nom inscrit est celui du [brigadier-chef Ronan Pointeau, tué le 2 novembre au Mali](#), où sont déjà morts 23 soldats français. Les militaires auxquels est dédié ce monument sont décédés sur 17 théâtres d'opération, dont 141 au Liban, 129 au Tchad, 85 en Afghanistan et 78 en ex-Yougoslavie.

« La France n'oublie pas ceux qui sont morts pour elle. Elle n'oublie aucun de ses enfants. C'est notre devoir et notre honneur », avait déclaré le chef de l'Etat le 13 juillet 2018 dans un discours aux armées.

Il avait ce jour-là relancé le projet de monument lancé par François Hollande, qui en avait posé la première pierre. Le chantier avait ensuite patiné plusieurs années, provoquant le dépit des familles et de militaires. Le ministère des Armées a financé le coût de sa construction à hauteur de 1,2 million d'euros.

Dans la matinée, le chef de l'Etat préside d'abord la cérémonie de commémoration du 101e anniversaire de l'Armistice de 1918 à l'arc de Triomphe. Selon la tradition, il doit raviver la flamme sur la tombe du Soldat inconnu. Il déjeune ensuite à l'Élysée avec notamment des porte-drapeaux et les présidents d'associations d'anciens combattants.

<http://www.leparisien.fr/politique/11-novembre-un-monument-aux-soldats-morts-en-opex-inaugure-par-macron-11-11-2019-8190645.php>